



H3B **SONGS NO SONGS**

1 CD ABALONE / MUSÉA

NOUVEAUTÉ. H comme Huby, 3 B comme Badault (Denis), Boisseau (Sébastien) et... Arthurs (Tom) qui remplace désormais Blondiau (Laurent). "Songs No Songs" fait office de règle du jeu : l'alternance de compositions de Denis Badault et d'improvisations. Si règle de jeu il y a, le goût du jeu l'emporte, au sens ludique, qui traverse ces pièces développées comme des paris, à partir de rien ou d'une simple consigne et, lorsqu'elles sont écrites, d'un principe minimal. De longues lignes mélodiques confiées au violon et à la trompette se déroulent ainsi sur les pas du piano et de la contrebasse qui marquent souvent une marche régulière ou boiteuse, lente ou trot-tée, diversement ornementée, sur des lignes d'accords mouvantes ou des notes pédales qui se dévoient. Il faut s'attendre à quelque rébus derrière les titres, notamment lorsque *La Guerre* à « l'en fait » semble se déployer à partir de la détestable interjection dont on tend à paver la langue française, lorsque *Ré pour Régis* évoque la note *ré* qui sert de point d'articulation à partir duquel le violon déploie sa belle palette chromatique ou lorsque *J'ai tout dit ? G to D !* consiste en une multitude de variations timbrales et tonales d'un bourdon orchestral. Voilà pour l'envers d'un endroit sonnante comme une musique de chambre dont le pouvoir d'abstraction est jouissif, le lyrisme édifiant, les combinaisons de timbres fascinantes, avec des accents partagés par Arthurs et Badault qui ne sont pas sans évoquer le tandem Kenny Wheeler-John Taylor.

■ FRANCK BERGEROT

Tom Arthurs (tp), Régis Huby (vln), Denis Badault (p), Sébastien Boisseau (b). Pernes-les-Fontaines, La Buissonne, avril et juillet 2012.

• Bob Hatteau.blog.LeMonde.fr & Impro Jazz

Après le succès du double concert du Jean-Charles Richard Trio et du Quintet résistance poétique, le 23 mai 2012 au studio l'Ermitage, **Abalone** renouvelle l'expérience au New Morning le 13 octobre, à l'occasion de la sortie de **Songs No Songs** d'**H3B** et de **Ways Out** du **Claude Tchamitchian Quartet**.

La salle se remplit petit à petit et, en dehors des couples en goguettes et autres passionnés, des musiciens ont fait le déplacement pour venir écouter leurs compères, parmi lesquels **Andy Emler**, **Jean-Marie Machado**, **Benjamin Moussay**, **Giovanni Falzone**... Quelques journalistes sont également de la partie, mais le bar et les bavardages semblent davantage les attirer que la scène et les notes...

"Songs, no Songs"

H3B est composé de **Denis Badault** au piano, **Tom Arturs** à la trompette, **Régis Huby** au violon et **Sébastien Boisseau** à la contrebasse. Créé à Narbonne et Perpignan en 2011, **Songs No Songs** suit les traces du premier opus éponyme sortie en décembre 2010 : un jazz de chambre ludique.



Le quartet joue huit des treize morceaux du disque. Les « Songs » ont été composées par Badault, tandis que les « No Songs » sont des improvisations collectives.

Le disque porte bien son nom : H3B passe son temps à construire et déconstruire les mélodies. Quand Huby et Arturs énoncent les thèmes, souvent mélodieux (« La guerre de « l'en fait » », « Le vent »), ce n'est que pour mieux les déstructurer ensuite. Le violon dialogue avec la trompette avec des échanges mélodieux ou des faces à faces dans un esprit musique contemporaine, fait d'alternance de phrases courtes et vives.

En l'absence de batterie, H3B maintient une pulsation dynamique grâce à des motifs rythmiques efficaces et une mise en place soignée. **Songs No Songs** est placé sous le signe de l'ostinato : Badault accompagne la plupart des morceaux avec des pédales (« 8 Chords », « Danse macabre »), des ostinatos (« The Next 15 Years! », « La septième huitre ») ou des rifs entraînants (« L'antique Ethnique »). A en juger par son entrain, Boisseau nage comme un poisson dans l'eau dans cette ambiance. Sa contrebasse virevolte : une ligne dansante par-ci (« The Next 15 Years! »), des duos harmonico-rythmiques savoureux avec le piano par-là (« 8 Chords »), sans omettre le solo dans « Le vent », exceptionnel de musicalité et de tension.

Des motifs minimalistes (« 8 Chords »), des effets bruitistes (« Ré For Régis »), des superpositions de plans sonores (« The Next 15 Years! »), des unissons hypnotiques (« Le vent »), des mouvements majestueux (« Danse macabre »)... H3B s'amuse beaucoup avec la palette sonore du quartet : sonorité cristalline du Yamaha et touché puissant de Badault boisé profond et ample de Boisseau, phrasés éclatants ou résonances sourdes d'Arturs, aigus agiles et souplesse des doigtés d'Huby.

D'une architecture complexe, mais jouée en toute simplicité (relative), la musique d'H3B pétille d'intelligence et d'astuces.



Le disque

H3B "Songs No Songs"

Denis Badault (p), Régis Huby (v), Tom Arthurs (tp) et Sébastien Boisseau (b).
Abalone Productions – AB013. Sortie en octobre 2012

Liste des morceaux

01. « 8 Chords » (4:23)
02. « The next 15 years! » (4:37)
03. « L'antique ethnique » (5:38)
04. « Ré for Régis » (4:52)
05. « La guerre à « l'en fait » (5:38)
06. « Le vent » (6:19)
07. « Danse macabre » (5:21)
08. « Cadavre exquis » (1:26)
09. « L'envie » (4:40).
10. « Veloce and Piano » (1:54).
11. « La 7è huitre » (3:27).
12. « J'ai tout dit ! G to D ! » (5:52).
13. « Digestive Biscuits » (2:59).

Toutes les compositions sont signées Badault sauf 2, 4, 8, 10 et 12 qui sont des improvisations libres.

• On Top Audio.fr

CD : "Songs No Songs" - Denis Badault, Tom Arthurs, Régis Huby, Sébastien Boisseau
Durée : 57' 11" AB 013 (Musea) **Notation : (4/5)**

Le quartet H3B du pianiste Denis Badault (Tom Arthurs à la trompette, Régis Huby au violon et Sébastien Boisseau à la contrebasse) nous joue sur ce CD Songs No Songs, des airs improvisés, des mélanges de mélodies simples composées à l'avance (les songs) avec des improvisations sans consigne de départ (les no songs) qui supposent, eux, une qualité d'écoute des artistes entre eux bien supérieure.

Je laisserai à d'autres le soin de dire si c'est du jazz ou pas. Ces musiques actuelles peuvent donner de vraies réussites « La Guerre à « l'en-fait », « Le Vent », des lenteurs (« Ré pour Régis ») et des morceaux qui doivent gagner beaucoup à être écoutés en vrai, sur scène, comme « Veloce and piano », pour peu qu'un jeu de lumière, une présence forte des musiciens, captivent l'attention du spectateur. A écouter en CD, cela est plus difficile, l'attention de l'auditeur devant se fixer sur des images mentales. Les rythmes sont un peu lents, un peu hachés, mais, dans l'ensemble, Denis Badault et son H3B ayant évité les sons trop heurtés, les dissonances faciles, les ruptures de rythme trop anguleuses s'en sortent plutôt pas mal.

Cette musique, qui n'est pas celle que je préfère, mais que d'autres apprécient beaucoup, est dans le dessus du panier, car, dans le domaine, s'il y a de bonnes formations, il y a aussi souvent de la scrape. Et là, ce n'en est pas. **Michel Bedin**



"Songs nos songs"... "Chansons, pas chansons" !

Le premier concert de la saison 2012 / 2013 de l'association Mediamusic à Dijon s'est déroulé le mercredi 10 octobre à l'Athénéum de l'Université de Dijon. Au programme le quartet H3B de Denis Badault dont le nouvel album vient tout juste de paraître sur le label Abalone Productions (que pilote le violoniste Régis Huby).



Régis Huby, Denis Badault, Sébastien Boisseau et Tom Arthurs : H3B à Dijon. © Jacques Revon

Premier pianiste du premier ONJ créé en 1986, Denis BADAULT dirigera à son tour l'Orchestre National de Jazz de 1991 à 1994.

Depuis, Denis Badault compose la totalité des répertoires pour ses différentes formations et ce sont les musiciens qui s'approprient ses musiques. C'est ce qu'il souhaite et d'ailleurs revendique.

H3B n'est ni un nom de code ni une nouvelle molécule, simplement comme se plaît à le dire Denis, « Une alchimie entre musiciens ».

Quand on lui demande aussi : quel type de musique jouez-vous ? Le pianiste vous répond : « Enfant du jazz, c'est bien de se barrer de chez ses parents à l'âge de 18 ans... » À disserter !

Mercredi 10 octobre 2012, à Dijon, le nouveau CD du quartet (ou quatuor c'est un peu comme vous le sentez), vient tout juste de sortir du pressage, et les musiciens, comme nous, le découvrons ensemble. "Songs no songs" c'est le titre de leur nouvel album.



Sébastien Boisseau, Régis Huby, Tom Arthurs à Dijon - 10 octobre 2012 © Jacques Revon

Le parisien Régis HUBY au violon, le nantais Sébastien BOISSEAU à la contrebasse, l'anglais de Corby Tom ARTHURS à la trompette et le sétois Denis BADAULT au piano jouent ensemble depuis 2009. C'est déjà une prouesse de grands musiciens éloignés les uns des autres que de pouvoir se retrouver et de partager une telle musique, certes une musique essentiellement écrite mais où les clivages n'ont pas leur place et où l'improvisation tient une part non négligeable.

Sur scène les musiciens donnent le ton dans leur présentation, certes le quatuor du type orchestre de chambre n'est pas très loin mais nous sommes bien dans un autre monde. La trompette se fait mélodieuse, elle exprime une ligne poétique et se retrouve avec le violon en osmose. Chaque musicien s'approprie à son tour la conduite du groupe. Vont se succéder des allures rapides, des montées en puissance. Dans ce monde à quatre, chaque musicien est à l'écoute de l'autre. Des couleurs dominant, d'ordinaire plutôt tranchées puis elles se fondent sur la palette commune des quatre artistes, les expressions se superposent.



« Chansons pas chansons » le pianiste revendique avec humour ce choix d'évocations mélodiques puis de multiples chahuts-bahuts. On se sent même parfois acteur de ce film qui se tourne sous nos yeux, la musique s'envole, revient sur terre, sautille. Comme deux êtres, piano et violon dialoguent, questions et réponses du tac au tac, l'engagement s'affirme, expressif et simultané de deux musiciens puis du groupe tout entier.

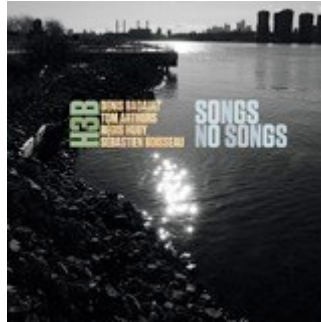
Passage de relais comme un fondu enchaîné au contrebassiste et à ce trompettiste venu du centre de l'Angleterre. La concentration est optimum avec un retour au calme et à la plénitude. Les quatre musiciens font corps, ils sont totalement complices, sourires et regards, rien ne manque à ce concert unique mais aussi un peu mystérieux.

Un signe de la main de Denis et de nouveau une phrase surgit, pizzicato chez le violoniste, trompette de nouveau mélodieuse, évocations et soutien rythmique ardent de la contrebasse et du piano, la trompette continue, elle, de chanter, les changements de ton s'enchaînent, on avance dans l'espace des couleurs jusqu'à se perdre et brusquement le temps s'arrête...

Prochains concerts de H3B : à Nevers, Chalon sur Saône, le New Morning à Paris, Tours puis en 2013 à Tarbes, Alès, Berlin, et une tournée européenne à l'automne.

Jacques Revon

• Ô JAZZ ! Infos



Après un premier album sorti sur le même label Abalone, voilà Songs no songs, un second H3B, formation de Denis Badault (piano, compositions), qui réunit Tom Arthurs à la trompette, Régis Huby au violon et Sébastien Boisseau à la contrebasse.

“D'un côté, j'ai composé des mélodies simples, des Songs, avec des harmonies et des rythmes plus ou moins sophistiqués. De l'autre, nous improvisons librement des No songs, avec ou sans consignes de mode de jeu”, dit le leader. Un album donc en différentes séquences. L'ex meneur de l'ONJ navigue toujours entre l'écrit et l'impro, entre le formel et l'instantané. On passe d'un lyrisme rehaussé par le violon à des notes plus dépouillées, départs d'investigations musicales menées de main de maître par les quatre compères, tous musiciens hors pair. Cette formation sans batterie, toute acoustique, propose un jazz d'aujourd'hui, bien dans sa peau, savant et plaisant à la fois. Des vieux routiers qui développent de manière poussée leur émotion du départ. Non sans humour, parfois. Belle réussite. **Bernard Cassat**

• So Jazz

DENIS BADAULT H3B
SONGS, NO SONGS

Alternant
« songs »
(compositions) et
« no songs »
(improvisations), le
quartette H3B
du pianiste Denis Badault (Tom
Arthurs à la trompette, Régis Huby
au violon, Sébastien Boisseau à la
contrebasse ; pas de batterie) nous
balance entre les deux facettes de
son leader. On aime son écriture
sophistiquée, dont les mélodies
s'enroulent autour de motifs
répétitifs. On connaît aussi son
goût du risque et des acrobaties
collectives sans filet. Si on a un
penchant pour les « songs », elles
sont d'autant plus savoureuses que
leurs jumelles sont âpres.

ÉRIC DELHAYE
(Abalone Productions / Muséa)

• Sun Ship

Badault est un musicien rare. Compositeur prolifique, pédagogue reconnu, il fut également le directeur d'un ONJ particulièrement brillant qui eut la bonne idée d'inviter des grands solistes européens et d'intégrer Elise Caron à son orchestre. Mais pendant plusieurs années, le pianiste fut absent des productions discographiques... Jusqu'à H3B, premier album enregistré en 2010 avec un quartet sans batterie à l'instrumentation inédite : autour du piano et de la contrebasse, on retrouve un piano et une trompette.

Les initiales des noms de chaque musiciens avaient formé le titre : Régis Huby pour le H et Boisseau, Badault et... Arthurs pour les trois B ; le jeune trompettiste anglais, véritable découverte, remplaçait Laurent Blondiau, le troisième B initial.

"Songs, No Songs", paru sur le label Abalone offre une version un peu différente de ce qui nous avait été donné à entendre auparavant. Les longues plages contemplatives et complexes ont laissé place à des morceaux au format chansons, ce qui ne retire rien à leur raffinement. Cela distribue différemment le rôle de chacun et offre des moments de grande intimité dans le dialogue entre musiciens. On notera ainsi une proximité entre les cordes, à l'archet ("The Next 15 Years !"), mais surtout entre le piano et le jeu très rond de Sébastien Boisseau ("L'envie"). Dans un registre plus improvisé, on goûtera aussi avec délectation "Veloce et Piano" pour la lente déstructuration de l'orchestre autour d'une ligne de basse agile.

L'approche très égalitaire du premier album, que l'on retrouve sur la "No Songs" "Ré pour Régis" par exemple, dont l'ascétisme fait parfois songer à Schoenberg, a fait place à une démarche qui favorise la circulation entre les musiciens et l'alchimie des timbres. C'est le cas du morceau "Le Vent", au cœur de l'album, où violon et trompette semblent parler d'une même voix. Sur "Danse macabre" qui lui fait suite, Tom Arthurs éclaire absolument le quartet. Il faut s'intéresser de très près à ce jeune trompettiste anglais dont la technique très étendue, jusqu'au souffle, fait de véritables miracles.

Le quartet a effectivement évolué... Mais on retrouve cependant le propos très chambriste faisant une large part à la musique improvisée sur les cinq "No Songs". Ce sont les huit "songs" qui change grandement la donne. Badault y propose une musique plus structurée, dont les mélodies limpides permettent de travailler les timbres et les interactions entre les musiciens de manières plus profondes. Le quartet sans batterie impose un jeu plus percussif au pianiste. Sur "L'antique Ethnique", qui est certainement le morceau le plus intéressant de l'album, le martellement main gauche place Régis Huby au pivot de ce quartet, en discussion constante avec chacun des musiciens.

"Songs, No Songs" est un album chaleureux et onirique qui démontre qu'absolument libre ou bien très structurée, la musique de Denis Badault est toujours aussi brillante. **Franpi Barriaux**



• Jazzitude

Une musique à l'esprit français, qui convoque les mannes des impressionnistes du début du XXème siècle. Des morceaux très écrits, d'autres totalement libres, et le talent des musiciens pour ne pas faire sentir le passage de l'un à l'autre. Élégance et raffinement. Sur la platine, le nouveau H3B de Denis Badault "Songs no songs" illumine une journée grise. **Nicolas Dourlhès**

• [La Nouvelle Republique.fr](http://LaNouvelleRepublique.fr)

H3B Quartet : la molécule d'émotion



Avant le concert dans les loges du Petit Fauchoux, les musiciens du quartet H3B se préparent à offrir une belle palette d'émotions.

Vendredi dernier, au Petit Fauchoux, le quartet H3B a séduit un large public, avec un genre inclassable aux compositions raffinées.

Denis Badault, compositeur, chef d'orchestre rigoureux et meneur d'hommes, a su réunir les âmes fortes de ce groupe aux mélodies et improvisations situées entre le jazz et la musique contemporaine. Un délicieux entre-deux, fruit de l'alchimie des rencontres avec Tom Athurs, le trompettiste anglais de Berlin, Régis Huby, le violoniste de Paris, et Sébastien Boisseau, le contrebassiste nantais qui a séjourné longtemps à Tours.

Denis Badault a dirigé l'Orchestre national de jazz de 1991 à 1994 et pour ce nouveau programme en quartet il nous confie : « *Ce qui est visé, c'est la clarté d'une musique qui n'est pas difficile, mais exigeante et simplement méconnue. Pour nous, le but, c'est d'offrir une palette d'émotions la plus large possible.* »

Les musiciens ont interprété les « chansons » mélodiques et les libres improvisations de leur CD. Émerveillés par la cohérence des quatre têtes au service d'un projet artistique commun, les spectateurs se sont laissés câliner. « *A 54 ans, je me réconcilie avec toutes mes cultures. Notre tournée de dix dates a confirmé notre entente musicale et humaine.* », constate Denis.

Isabelle de Saint-Loup



LondonJazzNews

News, reviews, features and comment from the London jazz scene and beyond

Opening night of Jazzdor Strasbourg-Berlin 2013

Michel Portal/Vincent Peirani

Samuel Blaser/ Marc Ducret/ Peter Bruun

Denis Badault H3B with Tom Arthurs/Régis Huby/Sébastien Boisseau



Jazzdor Strasbourg-Berlin 2013

The highlight for me was **Denis Badault's** set with his quartet H3B. The idea was "Songs No Songs", alternating through-composed pieces with improvisations. Badault, a former director of the Orchestre National de Jazz, brings a kaleidoscope of different influences into both forms. The through-composed pieces settle into irregular grooves - at different points 11 and 15, I think - much aided by the impeccable placing and anchoring of bassist **Sébastien Boisseau**. Shifting harmonies reminiscent of Kenny Wheeler were poetically played by the Tom Arthurs, whose melodic voice gets stronger each time I hear him. Violinist **Régis Huby** also made his solo moments really count. In the improvised sections there were echoes of both the musique concrète tradition of Pierre Henry, and of the second Viennese school. The material has been recorded by Abalone, and there are samples [HERE](#). I overheard Badault talking before the gig about the French stand-up tradition of Coluche and Guy Bedos. His introductions in English were slightly reticent, but nonetheless gave a strong hint that, in front of a native audience, there would be a lot of fun to be had alongside his varied, engaging, ever-inventive music. I'd love to hear him in front of a French audience in, say, the 21st Arrondissement (South Kensington) or the 22nd (Kentish Town).

Sebastian Scotney

Le point culminant pour moi était l'ensemble de Denis Badault avec son quartet H3B. Le concept "Songs, no songs" alterne des pièces entièrement composées avec des improvisations libres. Badault, un ancien directeur musical de l'Orchestre national du Jazz, apporte un kaléidoscope d'influences différentes dans les deux formes. Les pièces composées s'installent dans des "grooves" irréguliers – du 11 et 15 à certains endroits - soutenus par le placement impeccable et l'ancrage du contrebassiste Sébastien Boisseau. Les changements harmoniques évoquent Kenny Wheeler et sont joués poétiquement par Tom Arthurs, dont la voix mélodique devient plus forte chaque fois que je l'entends. Les solos du violoniste Régis Huby sont également des moments qui comptent vraiment .

Dans les sections improvisées il y avait des échos tant de la tradition de la musique concrète de Pierre Henry, que de la seconde Ecole Viennoise. Ce programme a été enregistré pour le label Abalone et vous pouvez écouter des extraits ici : <https://play.google.com/store/music/album?id=Bhig5bo3j62s6vfeiqzvw2upkmq&tid=song-Tgqazobpcw2rlylcbmkqmpftxki>.

Avant le concert, j'ai entendu Badault parler de Coluche et Guy Bedos sur scène. Ses présentations en anglais étaient légèrement réticentes, mais laissent néanmoins supposer que, devant un public français, il y aurait beaucoup d'amusement à les entendre à côté de sa musique si variée, si engagée et toujours inventive. J'aimerais l'entendre à Londres devant un public français dans, disons, le 21^e arrondissement (le Sud Kensington) ou le 22^{ème} (Kentish la Ville) !

Sebastian Scotney



Jazzdor Strasbourg/Berlin, 1^o soirée. Berlin, Kesselhaus, Kulturbrauerei, 05/06.

Jeudi, 06 Juin 2013 09:11 | Écrit par Thierry Quénium

Jazzdor Strasbourg/Berlin, 1^o soirée. Berlin, Kesselhaus, Kulturbrauerei, 05/06.

Vincent Peirani (acc, voc), Michel Portal (cl, bcl)

Samuel Blaser (tb), Marc Ducret (g), Peter Bruun (dm)

Denis Badault H3B "Songs, no songs": Tom Arthurs (tp), Régis Huby (vln), Sébastien Boisseau (b), Denis Badault (p),

A propos de pâte sonore, le quartet H3B de **Denis Badaut** se pose là, ne serait-ce que par la présence du trompettiste britannique **Tom Arthurs**, dont la magnifique sonorité vient d'emblée investir l'espace scénique, bientôt relayée par le timbre prenant de **Régis Huby**. Il y a, dans les courtes « chansons » que propose ce groupe en alternance avec des « no songs » improvisées et généralement plus longues, un côté indéniablement « musique de chambre » très français mais qui ne tombe jamais dans la caricature ou dans l'évanescence d'une musique de salon. On découvre avec ravissement une imbrication de timbres, de rythmes et de textures particulièrement original. Le jeu des voix, l'importance des métriques impaires, le rôle pivot du piano de Denis Badaut qui — avec la contrebasse de **Sébastien Boisseau** — sert de soubassement à l'ensemble, la variété des compositions... tout cela constitue un paysage sonore d'une variété infinie dans lequel nous promènent ces quatre musiciens à l'aisance souveraine et qu'anime le goût du voyage poétique et du plaisir partagé.

Thierry Quénium